

# DÉBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ÉCOLE

## Les conditions du débat

Les deux demi-journées du mercredi 10 décembre 2003 et samedi 13 décembre 2003 ont été préparées à l'occasion d'une rencontre entre les trois co-animateurs (M. Junot, Mme Aivazzadeh, M. Darnaud) et le chef d'établissement.

- Sur chacune des 4 thématiques retenues par les personnels (1-2-8-15), des groupes de travail ont été constitués. Des animateurs et des rapporteurs avaient été pressentis par le chef d'établissement ; les fiches thématiques leur avaient été remises préalablement au débat (à noter qu'un groupe était animé par l'assistante sociale, un autre par un agent).

- Le 10 décembre 2003 étaient présents 75 participants, essentiellement des professeurs et autres personnels, mais aussi quelques parents et élèves. Ils se sont répartis en un groupe pour le sujet 1, un groupe pour le sujet 8, 2 groupes pour le sujet 15.

La thématique 2 n'a donc pas été abordée.

- Le 13 décembre 2003 l'assemblée était différente, 68 personnes, moins de professeurs, mais davantage de parents.

En début de seconde journée, avant le débat en groupes, une assemblée générale d'une heure a permis aux rapporteurs des groupes du 10 décembre 2003 de présenter un premier rapport. L'objectif était d'éviter les redites et de faire progresser le débat vers des perspectives, tout en laissant la possibilité aux nouveaux participants d'aborder des questions laissées de côté.

Les groupes ont été invités, dans le dernier quart d'heure, à valider les points qui ont été le plus longuement débattus, en notant là où il y avait consensus, là où il y avait divergence de points de vue, et à dégager, en conclusion, 2 propositions majeures.

M. Darnaud a proposé qu'une suite soit donnée à ce débat, dans un cadre non institutionnel, sur 2 ou 3 aspects concrets susceptibles d'être expérimentés au collège Adam Billaut. Il semble que cette proposition ait reçu un écho favorable tant chez les enseignants que parmi les parents, notamment au sein d'un des 2 groupes sur violence et incivilités.

## **Conclusion – Synthèse du Débat sur l'avenir de l'École au collège** **Adam Billaut de Nevers**

Un constat (qu'il faut certainement nuancer) : d'une part, les élèves se disent passifs et s'ennuient, d'autre part les enseignants trouvent que les élèves ne travaillent pas assez. Les parents, pour leur part, s'interrogent sur les manières de motiver leurs enfants aux apprentissages.

- La première mission de l'école – et il y a unanimité – est la transmission des savoirs. Apprendre à apprendre est plus important que les contenus (Problème des programmes) en vue d'éveiller la curiosité et de permettre au jeune, puis à l'adulte, de s'adapter au cours de sa vie.

- L'enseignant, de toute évidence, intervient dans l'éducation : gestion du groupe classe – modèle identificateur.

Mais l'éducation, ainsi que de nombreuses activités d'éveil ou d'éducation à la citoyenneté, pourraient être davantage partagées (ce qui permettrait peut être de réduire le nombre d'heures passées à l'école).

- avec les parents : définition d'objectifs éducatifs et d'apprentissage
- avec les collectivités locales et associations
- avec les différents ministères (justice – intérieur) : instruction juridique et sociale. Cela nécessite dialogue et concertation.

- Le public élève est divers : il importe que chacun épanouisse au maximum ses possibilités au sein de l'école qui doit donc prendre davantage en compte cette diversité. La véritable égalité républicaine se situe là.

Cela implique :

- que l'enseignant tire le meilleur parti de la diversité dans la confrontation des savoirs au sein de la classe et sache mettre en œuvre les techniques de la pédagogie différenciée (problème des effectifs).

- qu'à tous moments, l'élève sache ce qu'il apprend et pourquoi, le niveau d'exigence requis, et les objectifs qu'il doit atteindre à court terme et à plus long terme. A ce sujet on s'interroge sur l'opportunité d'une évaluation fin 4<sup>ème</sup>, dans l'esprit de l'évaluation 6<sup>ème</sup> qui doit être maintenue et sur la nécessité de disposer d'outils d'évaluation des compétences.

- que l'établissement propose, dans de bonnes conditions, des activités de remédiation (modules, etc...), des activités laissant davantage de choix et d'initiative à l'élève (I.D.D, etc...) et une méthodologie d'apprentissage à la maison.

- que les cursus scolaires prennent davantage en compte la diversité des personnalités et des niveaux. Ainsi l'orientation / spécialisation n'intervient elle pas trop tôt, en fin de 3<sup>ème</sup> ? Au contraire, n'y aurait-il pas nécessité d'offrir des cursus plus courts pour les élèves en échec (cela d'autant que l'échec génère la violence de l'individu et que l'appareil éducatif, du fait de sa rigidité, est lui même violent).

- s'agissant de l'orientation, l'enseignant doit être un conseiller qui éclaire élèves et familles sur la réalité de l'environnement économique et social (une première découverte de la vie professionnelle en 4<sup>ème</sup> serait de nature à motiver et à apaiser l'angoisse de certains face à l'avenir).

- que démotivation, handicaps socio-culturels, conduites violentes soient repérés et traités précocement.

- Il n'a pas été possible d'aboutir à un consensus sur certaines notions, telles que l'école lieu de l'épanouissement, plaisir d'être à l'école – approche plus ludique des apprentissages – motivation de l'élève.

- Les valeurs de laïcité et de mixité sont réaffirmées avec force.
  - la diversité des religions ne pose aucun problème dans l'établissement ; elle serait même, selon certains, un facteur favorisant l'apprentissage de la tolérance. Cependant, ne devrait-on pas exclure toute manifestation confessionnelle de l'école de la République, sachant qu'une information sur les religions, comme faits de civilisations, est prévue par les programmes.
  - La mixité vécue dans le respect de l'autre constitue un acquis qui doit être défendu en veillant en particulier aux dérives possibles d'une certaine culture jeune.
  
- La question des violences et incivilités a eu une place importante dans le débat (2 groupes).
  - la nécessité de restaurer, au sein de la communauté scolaire, cadre éducatif, une autorité des enseignants et de l'ensemble des personnels, a été affirmée avec force. Cette autorité implique absolue cohésion des équipes éducatives, communication entre les différents membres de l'établissement, confiance et solidarité entre parents et enseignants, devoir d'exemplarité des adultes.
  - Il est impératif de renforcer la présence adulte, notamment au sein du service de la vie scolaire à vocation éducative. Des moyens doivent être prévus (postes et formation).
  - au sein de l'établissement, on doit être capable de montrer à l'élève violent que ce qu'il exprime à travers sa violence est entendu et pris en compte par la communauté scolaire formée à cet effet.
  - Les préconisations relatives à l'organisation de la pédagogie et des cursus scolaires énoncés ci-dessus sont de nature à contribuer à la restauration d'un climat de respect mutuel.
  
- Le métier d'enseignant a changé : la formation initiale et continue doit prendre en compte cette évolution. Les besoins en formation sont divers :
  - présence de l'enseignant dans la classe : savoir être, gestion des groupes
  - pédagogie : gestion de l'hétérogénéité, remédiation, pédagogie de l'initiative.
  - information par rapport à l'enseignement professionnel et aux milieux associatifs (stages...).
 La demande de formation adaptée, émane de l'ensemble des personnels, y compris surveillants et A.T.O.S.S.
  
- Les parents dans l'école. A plusieurs moments, ont été réaffirmés :
  - la nécessité d'un dialogue plus riche entre parents et enseignants (formes et contenus : objectifs d'éducation et d'apprentissage), et susceptible de générer un climat de confiance et de solidarité.
  - l'intérêt d'une implication des parents dans des activités au sein de l'école (clubs, etc...) ou d'associations en relation avec l'école.

J. F JUNOT  
(Enseignant retraité)

S. AIVAZZADEH  
(Parent d'élève)

***(Voir ci-joint les rapports de groupes)***

# **DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR**

## **Domaine – Faire réussir les élèves**

### **SUJET : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

**Lors des deux réunions de travail, étaient présents des élèves, des parents et des enseignants.**

Deux constats ont été faits dès le début du débat : d'une part, les élèves se disent passifs et s'ennuient et d'autre part les enseignants trouvent que les élèves ne travaillent pas assez.

Trois points ont été développés pour tenter d'apporter des réponses : l'évaluation, l'orientation et la motivation. Les deux premiers points ont fait l'objet d'un consensus, quant au dernier, il y a eu divergences d'opinions.

#### **I. L'EVALUATION :**

L'élève travaille-t-il trop ou pas assez ? Le débat s'engage sur le travail à la maison, qui n'existe pas en primaire, puisqu'interdit par la loi, mais qui est demandé au collège. Il apparaît important de donner des méthodes de travail à la maison, sachant qu'un élève en difficulté en classe le sera seul, chez lui.

L'école doit générer la curiosité, l'apprentissage doit être plus ludique et on doit apprendre à travailler ensemble.

De même, il est nécessaire de comprendre ce que l'on fait et pourquoi on le fait. Ainsi, les Itinéraires De Découverte apportent une ouverture, un choix de faire différemment, sachant cependant qu'à cause de la structure même de l'activité, l'élève n'aura pas nécessairement l'IDD de son choix : est-ce motivant dans ce cas ?

L'hétérogénéité rend difficile l'évaluation, tout en étant une grande source de richesse, chacun apportant à l'autre. Il faut que l'élève sache toujours sur quoi il est évalué. Se posent alors le problème de la pédagogie différenciée et des critères d'évaluation. Il semble important que l'enfant connaisse les exigences et les objectifs à atteindre et que le groupe classe soit moins important. Pour cela, il serait souhaitable d'introduire une évaluation dès la fin de la 4e afin que l'élève se remotive et travaille les points qui méritent de l'être pour la réussite du brevet. Les élèves eux-mêmes trouvent anormal de passer en seconde sans l'obtention du brevet qui validerait ainsi leurs acquis du collège et les motiverait.

Le statut de l'erreur doit être aussi clairement défini : celle-ci est formatrice et normale dans une démarche d'apprentissage. Elle ne doit pas être démotivante.

Quels outils utiliser au collège pour cette évaluation ? Envisager des bilans de compétences comme l'école primaire le fait déjà ; impliquer l'élève dans son évaluation en lui permettant de s'auto-évaluer ; insister une fois encore sur le fait qu'il est important de travailler pour soi, notamment en français, car maîtriser sa langue est indispensable dans toutes les matières.

Si l'élève n'est pas capable de se projeter dans le futur, il n'est pas capable d'apprendre d'où la part importante de l'orientation dans la motivation.

#### **II. L'ORIENTATION :**

Les questions qui se posent alors est de savoir si l'école forme à une vie professionnelle décente, si elle prépare à la vie, et si c'est là l'objectif du collège ?

Le rôle du professeur est-il de juger de la validité des vœux de l'enfant dans son projet d'orientation ? L'enseignant n'est pas là pour détruire des rêves mais il est là pour conseiller, pour donner une réalité ponctuelle, un constat ponctuel d'échec, de semi-réussite ou de réussite de l'élève. Il a alors le devoir de prévenir, en insistant sur une réalité et sur l'environnement social.

Il est fondamental toutefois que cet enseignant connaisse les différentes filières générales et professionnels et que dans sa formation soit prévu un passage par le lycée professionnel, de même que les élèves devraient pouvoir dès la classe de 4e avoir une réelle connaissance de la voie et de la vie professionnelle. Cela remotiverait sans doute des élèves dits « manuels » (le terme ne semblant pas le plus adapté), ce type d'élèves ne trouvant pas de véritable valorisation dans les matières enseignées au collège. Un élève est d'autant plus angoissé qu'il ne sait que faire dans l'avenir : connaître l'environnement professionnel lui permettrait de dédramatiser. Des mini-stages et des journées portes ouvertes plus tôt dans l'année permettraient d'envisager une orientation, dont le jargon est difficile à comprendre pour les élèves et leurs familles, avec plus de sérénité, et ce, dès la 4ème.

### **III. LA MOTIVATION :**

Dans quelle mesure l'enseignant est-il là pour motiver les élèves ?

Cette question suscite des réactions et des divergences d'opinions.

Selon les parents et les élèves, dont les points de vue se rejoignent, l'apprentissage doit être plus ludique et les relations humaines sont essentielles. C'est le professeur qui motive ou démotive les élèves. L'affectif a selon eux une part importante dans la motivation et l'apprentissage. Aussi pensent-ils que ce paramètre doit être pris en compte beaucoup plus tôt, dès le début de la scolarité, afin d'éviter un simple constat des lacunes au collège. Les enseignants soulignent que tout élève en difficulté est signalé et qu'il ne faut pas généraliser un échec pour un enfant à tous les autres.

La question est posée de savoir s'il y a une formation pour apprendre à motiver les élèves.

Il apparaît difficile selon les enseignants d'apprendre à faire naître la motivation chez l'élève, celle-ci ne pouvant être institutionnalisée.

L'enseignant est un être humain, qui a ou non des qualités relationnelles, qui a des pratiques plus ou moins motivantes et qui doit faire passer des contenus plus ou moins attractifs. Les pratiques pédagogiques plus ludiques, comme les Parcours diversifiés ou les Travaux croisés, ont été abandonnées. L'enseignant fait en sorte que le travail de groupe soit constructif, mais se pose aussi le problème de la maturité de l'enfant quand on aborde certaines notions à caractère rébarbatif.

Parfois l'enseignant se transforme en animateur, mais est-ce son rôle ? Il est avant tout éducateur.

Il apparaît gênant de dire que la motivation est la cause de l'échec scolaire, tout en sachant que c'est la démotivation persistante qui doit être gérée.

Une question demeure en suspens : est-ce que le plaisir dans l'apprentissage est compatible avec le rôle sélectif de l'école ?

**Animateur : Mlle Nugeyre**

**Rapporteur : Mme Purson-Marecal**

# Sujet: Quelles sont les valeurs de l'Ecole Républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

## Compte rendu du mercredi 10/12/2003

Constitution du groupe: - externe : - 1 parent d'élève  
- 1 intervenant CMMPP

- interne : - assistante sociale  
- conseiller d'orientation  
- gestionnaire  
- 12 enseignants

### **Lecture de la définition du sujet (document remis) et débat**

1<sup>ière</sup> intervention du parent d'élève qui remarque qu'elle est seule et ouvre le débat avec la notion

<b>d'exemple</b>	parents
donnée aux enfants par les adultes	
<b>de modèle</b>	enseignants

**constat:** au niveau de l'école pas assez de rapports prof/parents

**questions:** - comment donner ou redonner la parole, des responsabilités aux parents ?  
- les parents ont-ils l'impression d'être en échec ?

ensuite le débat s'est déroulée autour de 3 des valeurs: **la laïcité, l'égalité, la mixité**

### **1) laïcité:**

- évocation du problème du voile islamique, nous avons constaté que ce n'était pas uniquement la laïcité qui était en cause mais aussi et surtout **la condition de la femme**.

- constatation aussi de **la place prépondérante faite à la religion chrétienne dans l'école publique** (aumôneries, cours de catéchisme), plutôt que d'offrir la même chose aux autres confessions ne devrait-on pas exclure toute présence confessionnelle de l'école de la république?

En sachant qu'à l'école **les religions** ont leur place dans **le programme** d'histoire et de français en 6<sup>e</sup> et en 5<sup>e</sup>; ce que l'on enseigne étant l'histoire des religions.

Certains professeurs font remarquer que, dans notre collège, la diversité des religions est un **enrichissement**, qu'elle ne pose aucun problème (pas de voile) et qu'elle serait même un facteur favorisant la **tolérance**.

En ce qui concerne les signes ostentatoires il faut se servir du **règlement intérieur**, il est pour nous le moyen de promouvoir la **laïcité**.

### **2) Egalité:** comme justice sociale et égalité des chances

**1<sup>e</sup> constat:** - L'égalité n'existe pas. L'école creuse les différences par le contenu de ses programmes trop complexes, trop denses, trop abstraits qui traumatisent certains élèves.

**2<sup>e</sup> constat:** - Mais elle en sauve aussi !

**3<sup>e</sup> constat:** - la prise en compte de la situation socio-économique des familles et du dysfonctionnement éducatif de certaines.

**Propositions:** L'école devrait pouvoir tenir compte de la diversité: - de ceux qui sont en échec  
- de ceux qui réussissent

elle doit s'adapter à la différence, respecter les rythmes, ne pas étiqueter et valoriser toutes les compétences; la nation a besoin de manuels et d'intellectuels.

**Question:** Qu'est ce qui est au centre du système éducatif ?- l'élève ?

- les savoirs ?

- le coût de l'éducation ?

**quelques pistes pour des solutions:**

- Classes à profil comme les 3<sup>e</sup> d'insertion avec un critère de départ défini (dyslexique par exemple) s'en servir avec soin et ne pas les confondre avec des classes de niveau.

- Valoriser ce qui est bien dans chaque élève.

- Etablir au collège des réseaux d'aide comme en primaire (RAS)

- Ne plus garder les élèves démotivés par l'école jusqu'à 16ans pour les dégoûter, si ces élèves restent à l'école ce doit-être avec des objectifs différents, motivants, débouchant sur un projet concret.

**Tous les élèves devraient réussir dans le sens ou chacun devrait arriver au maximum ses aptitudes par le travail et l'effort; le but visé l'intégration sociale et professionnelle.**

**3) Epanouissement:**

- Est-il lié à la notion de bonheur ? d'enrichissement personnel ?

- **Le bonheur** est-il du domaine privé ?

- L'école doit-elle rendre l'élève heureux ?

divergence de points de vue...

qui peuvent rejoindre: **élève ou savoir au centre du système**

**4) Mixité:**

**constats:** la mixité ne posait aucun ennui au moment de sa mise en place et jusqu'à ces dernières années. En ce moment elle est récupérée par les problèmes de communautarisme.

Evocation des difficultés de mixité de certains quartiers des banlieues principalement liés à la religion et à la condition de la femme.

Evocation également de la mode et de la culture jeune : attention aux dérives possibles ( exemples les tenues vestimentaires sexy ou provocantes) . Réponse: le règlement.

**Questions:**- L'école doit-elle faire marche arrière ? Réponse: **non**

- Comment rétablir le **respect** et vivre la mixité ?

# LES VALEURS DE L'ECOLE REPUBLICAINE

## LES MISSIONS DE L'ECOLE A L'HEURE DE L'EUROPE

7 parents d'élèves, et 7 personnes de l'éducation nationale (professeurs, documentaliste, assistante sociale)

### RAPPEL DES 4 MISSIONS DE L'EDUCATION NATIONALE :

- ❖ Transmettre un savoir et/ou éduquer
- ❖ Préparer à la vie active
- ❖ Réduire les inégalités
- ❖ Eduquer à la citoyenneté

Ces 4 missions n'ont pas été traitées également au cours du débat.

**CONSTAT** : Le métier de professeur a changé : il est devenu plus éducateur que transmetteur de savoir.

L'art du professeur consiste à faire des choix.

### PROBLEME DES RYTHMES SCOLAIRES : *Changer les horaires et/ou les contenus ?*

- ❖ Comparaison avec d'autres pays européens.
- ❖ Les activités d'éveil (sport, art,...) socialisantes ne pourraient-elles se passer dans d'autres structures ? (centres sociaux...)
- ❖ Pourquoi tant d'heures passées à l'école dans une seule journée ? Cela favorise-t-il l'épanouissement des élèves ?

### L'EVALUATION :

- ❖ L'évaluation est-elle toujours d'actualité sous cette forme ?
- ❖ Ne met-elle pas trop de pression sur les jeunes ? Certains élèves ont une terreur voire un dégoût de l'école.

### INSTRUCTION / EDUCATION :

- ❖ L'éducation peut-elle être partagée et avec qui ? (collectivités locales...)
- ❖ Mais le rôle du professeur est important en tant que modèle référent.
- ❖ Les programmes sont-ils trop lourds ? : trop de rabâchage, les bons élèves s'ennuient.
- ❖ Important : l'éveil de la curiosité et de l'envie d'apprendre. Il faut donc donner des méthodes aux élèves.

Donc, le plus important : **APPRENDRE A APPRENDRE**, et développer la mémoire, la réflexion, l'esprit critique.

## EPANOUISSEMENT :

L'école est faite :

- ❖ pour préparer à un métier.
- ❖ pour s'épanouir dans la future vie d'adulte.
- ❖ Apprendre à s'adapter (changer de métier plusieurs fois au cours de la vie professionnelle).

Comment gérer tous ces éléments ?

## CURSUS DES ELEVES :

❖ L'orientation / spécialisation n'est-elle pas faite trop tôt en fin de 3<sup>ème</sup> ? Aller le plus loin possible permet sans doute d'avoir plus de bagage et d'ouverture d'esprit.

❖ Au contraire, n'y aurait-il pas nécessité d'avoir des cursus plus courts pour les élèves démotivés : leur permettre d'accéder quand même à une qualification en évitant l'ennui, le désintérêt, et l'échec.

❖ Dans la mesure du possible, il faudrait que chaque élève étudie au maximum de ses possibilités, pour permettre une adaptation ou une réorientation en cours de vie professionnelle.

*Peu importe la voie si elle conduit à l'épanouissement de l'élève.*

## FORMATION DES PROFESSEURS :

La formation initiale et la formation continue des professeurs semble insuffisante pour adhérer à l'évolution du métier.

- ❖ Le savoir-être est fondamental.
- ❖ Le rôle d'enseignant ne se réduit pas à la transmission du savoir.
- ❖ Carence des professeurs qui ne connaissent pas le monde de l'entreprise, et qui, pourtant, doivent aider les élèves dans leur choix d'orientation.
- ❖ Sans formation à la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, il se sentent désarmés face à la violence par exemple.
- ❖ Il faudrait une interaction entre les ministères : justice, éducation nationale, police...

## CONCLUSION :

A l'unanimité de l'assemblée, la mission de l'école, c'est la transmission du savoir pour une bonne adaptation dans la vie.

Apprendre à apprendre est plus important que les contenus.

## PROPOSITIONS :

- ❖ Continuer le débat au plan local, au niveau du collège.
- ❖ Approfondir quelques points précis.

## **PROPOSITIONS DU GROUPE 1**

### **« INCIVILITES ET VIOLENCES »**

**animateur : Mrs Fréliez et Chéritel**

**rapporteurs : Mme Pingon et Mr Aubert**

- Restaurer l'autorité des enseignants et du personnel des établissements scolaires, dans l'esprit d'une véritable communauté éducative, basée sur la confiance envers les acteurs de terrain.
- Revoir le cadre juridique de l'intervention des parents dans l'école, et notamment en matière de contestation des décisions.
- Renforcer l'encadrement de surveillance. Affecter les moyens nécessaires à l'encadrement hors cours des élèves. Le financement des postes se ferait par une allocation plus judicieuse des ressources financières de l'Education.
- Procéder à un audit de l'Education Nationale (allocations des ressources), qui permettrait à coup sûr d'identifier un certain nombre d'emplois administratifs, tendant à s'auto-justifier, et dont l'action ne paraît pas avoir d'utilité notable au niveau de l'élève.
- Revaloriser l'esprit civique (au sein et en dehors de l'école).
  - Valoriser les comportements sociaux,
  - Censurer la valorisation médiatique des comportements inciviques.
  - Restaurer un devoir d'exemplarité chez les responsables, les cadres, et dirigeants.
- Formation des personnels de surveillance et d'enseignement décalée par rapport à la réalité.
  - Recentrer la formation sur des études de cas de terrain, de manière à effectivement préparer les agents à ce qu'ils vont rencontrer, et non pas sur des conceptions idéalisées et erronées des situations d'éducation.
- Diversification des formations dès la 5<sup>ème</sup> pour remédier à l'échec scolaire (échec = violence). Il nous apparaît discutable d'attendre de tous les élèves un intéressement identique aux contenus d'étude actuels. Il conviendrait de prévoir des contenus plus pratiques, orientés sur les nécessités sociales et associés à un enseignement pré-professionnel, pour un certain nombre d'élèves en difficultés dont l'échec est responsable d'un mal-être générateur de violence.
- Collaboration interministérielle (justice/intérieur/Education Nationale), pour la mise en place d'une Instruction civique juridique et sociale faite par les professionnels de la branche.

# COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LA VIOLENCE ET LES INCIVILITES ?

Animatrice : Jacqueline Ropiteau

Rapporteur : Mme Moser-Sauvette

Personnes présentes le mercredi 10 décembre : 10 professeurs ; 1 institutrice spécialisée ; 1 aide-éducatrice ; 1 auxiliaire de vie scolaire ; 2 élèves (6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>).

Personnes présentes le samedi 13 décembre : 4 professeurs ; 1 agent de laboratoire ; 1 parent d'élève, 1 agent d'accueil ; 1 agent de service ; 1 auxiliaire de vie scolaire ; 1 institutrice spécialisée ; 1 élève de 6<sup>e</sup>.

Trois grands thèmes se sont dégagés au cours de ces deux débats. Pour chacun de ces thèmes, des constatations ont été faites, des impératifs ont été soulignés et des propositions d'amélioration ont été formulées.

## I-Les sanctions : Où est l'autorité ? Qui la détient ?

### Constats :

- ✓ Pour que les sanctions soient efficaces, elles doivent être graduées et équitables. Elles doivent être immédiates et ne pas être ralenties par les procédures administratives. Les différents membres concernés doivent être informés des sanctions prises.

### Propositions :

- La règle, pour être acceptée, doit être claire et explicitée. Les rôles de chacun doivent être clairement identifiés
- Nécessité d'une équipe pédagogique soudée et solidaire. Nécessité absolue d'une cohésion entre tous les membres du système et tout simplement d'une véritable communication entre les différents membres du système éducatif.
- Nécessité d'une formation des professeurs et de l'ensemble des personnels (surveillants ; A.E ou ATOS). Comment réagir face à la violence et aux incivilités ? Intervention nécessaire de personnes compétentes et formées à cet effet.
- Les personnels de surveillance devraient être plus nombreux pour encadrer les élèves, leur rôle est éducatif, surveillant est un « vrai métier »
- Nécessité d'un accord entre parents et enseignants sur les différentes sanctions à prendre pour que les décisions soient solidaires.
- Nécessité de montrer et de dire à l'élève violent que l'on est conscient de son mal-être et que son acte d'incivilité ou de violence n'est pas anodin et n'est pas pris à la légère.  
Valoriser l'élève oui, mais ne pas oublier que dire « Non », c'est aussi aider l'élève.
- Il faut qu'un lien existe entre le système scolaire et la vie extérieure. L'école n'est pas un monde à part avec ses propres lois.
- Nécessité de rappeler que la loi ne fait pas que punir, elle protège aussi.

L'adolescent recherche l'autorité et bien souvent teste les limites. L'école doit donner les cadres que les adolescents n'ont pas toujours chez eux.

## II-Comment améliorer la relation parent / enseignant ?

### Constats :

Que faire face au mal-être des parents dans le collège qui voient l'établissement comme le territoire des profs ? (ceux-ci n'ont jamais quitté le système scolaire). Les parents ne se sentent pas toujours bien accueillis au collège, certains ressentent du mépris de la part des profs, pour d'autres, le collège est synonyme d'échec...

### III-Face à la violence du système

Que fait-on des élèves en grande difficulté, en refus total de travail et d'autorité et en lutte permanente contre l'Ecole ? Le système éducatif apparaît comme violent car inadapté. Un élève est poussé d'une classe à une autre et finit par se rebeller contre cette indifférence du système.

- Nécessité d'une détection antérieure au collège et d'un suivi plus net entre maternelle primaire et collège. Des signes précurseurs sont forcément notables. Plus tôt seront prises les mesures, plus efficaces en seront les résultats.
- Nécessité d'une écoute dans les établissements : des personnes formées à cet effet (psychologues) doivent être présentes pour entendre les élèves ainsi que les personnels victimes d'incivilité ou de violence.

#### Conclusion :

CONSENSUS : Le maître mot est la COMMUNICATION

- promouvoir le dialogue et la parole entre tous, élèves, enseignants, équipe de direction, parents, agents..

PROPOSITION :

- Toutes les personnes présentes sont d'accord et volontaires pour s'investir dans la création d'une association (loi de 1901 )regroupant tous les acteurs du collège Adam Billaut (parents, élèves, enseignants, agents...) et ayant pour objet de promouvoir la communication entre tous à travers toute action réalisée ensemble...

Cette proposition sera faite à tous.

Quelques pistes d'actions :

- proposer un questionnaire aux parents pour comprendre les raisons du malaise
- proposer la réalisation d'une fête du collège avec la participation de tous.
- mettre en place des clubs animés par des parents et /ou des membres de l'équipe éducative pour partager les savoirs dans des domaines variés...
- des parents pourraient assurer de l'aide aux devoirs...